

Est-il si léger que cela le joug du Christ ? Est-il si simple que cela de le suivre en prenant sa croix ? Si c'était le cas, peut-être qu'il y aurait plus de chrétiens. Si c'est si facile d'être disciple du Christ, pourquoi est-ce que tant et tant d'hommes refusent de le suivre. Pourquoi les disciples eux-mêmes l'ont-ils donc tous abandonné le jour de sa crucifixion ? Pourquoi saint Paul lui-même va jusqu'à dire qu'il ne fait pas le bien qu'il veut et commet le mal qu'il ne veut pas ? (Rm 7, 18) Et nous-même, il ne nous est pas si facile d'être chrétien à fond et de suivre le Christ en laissant tout pour lui.

Non, le fardeau du Christ n'est pas facile à porter. Aucun d'entre nous n'a envie de porter sa croix. Aucun d'entre nous n'a même la force de la porter cette croix. Elle est trop lourde.

Et pourtant, Jésus nous assure que son « joug est facile à porter et son fardeau, léger. » Peut-être alors que si l'on trouve le joug du Christ trop lourd, c'est parce qu'on se trompe de fardeau, qu'on ne porte pas son joug, mais un autre.

Bien souvent, le fardeau que nous portons, c'est celui du monde, pas celui du Christ. Le monde nous impose beaucoup de fardeaux en nous faisant croire que nous y trouverons notre bonheur.

Petit exemple. Nous sommes obligés d'avoir un smartphone. Comment vivre sans ? C'est bien compliqué. Comment être heureux sans ? Cela nous semble presque impossible... en vrai. Et puis, notre monde nous oblige à apparaître fort et puissant ; intelligent et beaux. Quelle pression, quel fardeau !

Et on se sent obligés à tout cela parce que le bonheur nous semble impossible en dehors de ce monde et de ce qu'il nous propose, ou plutôt en dehors de ce qu'il nous impose.

Rien de tel pour le joug que le Christ nous propose de porter. Le joug du Christ, c'est celui de la charité. Porter sa croix, c'est aimer Dieu et le prochain, jusqu'à donner sa vie pour eux s'il le faut, comme le Christ l'a fait pour nous. C'est insupportable de mourir pour qui n'aime pas, mais c'est une joie de donner sa vie pour ceux qu'on aime vraiment. Le Christ ne nous commande pas de faire ceci ou cela, il nous commande d'aimer Dieu et notre prochain. Il nous commande de les aimer en vérité. Peut importe la situation dans laquelle nous sommes, il nous appelle à aimer.

« Aime et fais ce que tu veux ! » disait saint Augustin. Si tu aimes, tu peux bien faire ce que tu veux, ce sera toujours bien puisque Dieu est présent partout où il y a de l'amour vrai. Certes l'amour vrai impose des sacrifices. Se donner à l'autre sans réserve nous demande d'apprendre à nous laisser un peu de côté. Mais quand on aime, on ne compte pas ce que l'on donne. On ne ressent pas la difficulté d'aimer. On aime, et le reste on s'en moque un peu.

On dit que l'amour donne des ailes et c'est vrai. Celui qui est amoureux ne ressent plus le poids du jour parce qu'il ne pense plus qu'à celle qu'il aime. Les amoureux sont capables de grands sacrifices sans que cela ne leur pèse.

Il n'a pas été facile à Jeanne d'Arc de quitter ses troupeaux et sa famille pour revêtir son armure et combattre aux côtés de rustres soldats. Mais ce qui l'a portée, c'est son amour pour Jésus et pour la France. Ce qu'elle a enduré était au dessus des forces d'une petite fillette de 15 ans. Et pourtant, elle l'a fait jusqu'à donner sa vie sur le bûcher.

Le fardeau du Christ, c'est l'amour vécu en vérité. Il est léger parce que c'est facile d'aimer... quand on aime. Mais encore faut-il aimer. Et c'est peut-être aimer qui n'est pas tout à fait à notre portée.

C'est Jésus lui-même qui nous donne de pouvoir aimer. C'est ça qu'il ne faut pas oublier : le joug du Christ, on le porte avec la grâce de Dieu, avec l'Esprit-Saint.

Le joug, c'est la pièce de bois qui relie les bœufs ensemble pour qu'ils puissent labourer un champ. Un joug ne se porte pas tout seul, il lie deux bœufs ensemble. Le joug du Christ nous lie à l'Esprit-Saint. Seul, je ne peux pas aimer, mais parce que j'ai été attaché à l'Esprit-Saint, je reçois la capacité d'aimer et en même temps, je reçois l'aide dont j'ai besoin pour aimer.

C'est aussi pour cela que le fardeau du Christ est léger, c'est parce qu'on ne le porte pas tout seul. C'est l'Esprit-Saint qui aime en nous.

Les soucis et les fardeaux du monde, il faut les déposer aux pieds du Christ parce que nous n'avons pas à les porter. Le fardeau du Christ, c'est l'amour. C'est avec l'Esprit d'amour et de vérité que nous le portons. Il est léger parce qu'il est léger d'aimer quand l'Esprit-Saint habite en nos cœurs.